

Riviera

Chablais

votre région



Notre chroniqueur Philippe Dubath a trouvé de belles amanites et des bolets.

Page 10



L'Édito d'**Héléne Jost**

La fête des uns et celle des autres

Si je vous posais la question à froid, vous me diriez sans doute que le mot fête revêt plutôt une connotation positive. Des expressions comme «on va fêter ça» ou «c'est la fête dans ma tête» évoquent de bonnes nouvelles qui méritent des réjouissances. Pourtant, quand on dit à quelqu'un «ça va être ta fête», on saisit tout de suite l'ironie d'une célébration proche de l'humiliation, avec la personne «fêtée» au centre de l'attention. Et puis, c'est oublier un peu vite que la fête des uns n'est pas forcément celle des autres. Qui vit dans un immeuble mal isolé connaît ce double tranchant. Ma fête d'anniversaire d'un soir risque de donner envie à mes voisins de me la faire, ma fête, après avoir supporté des heures de karaoké sur des tubes des années 90. La tendance se vérifie à l'échelon communal, et elle est d'autant plus visible cette année, parce que pendant deux ans l'idée de fête a été malmenée. On aimerait l'oublier, mais quelques semaines durant, le paroxysme de notre vie sociale consistait à prendre des apéros devant un écran. Au moment où les manifestations reviennent, il est donc inévitable que des questions émergent. Quelles sont les fêtes indispensables et sous quelle forme? Que doit-on transformer, voire éliminer, pour faire place à de nouvelles fêtes qui deviendront à leur tour des traditions? Autant de questions que Vevey se pose actuellement, mais qui ne manqueront pas d'essaimer dans les Communes alentours une fois passée la joie du retour à la normale.

Lire en page 10

Région P.05

RÉORGANISATION POSTALE

La Poste s'apprête à fermer deux bureaux à Montreux pour en ouvrir un nouveau. Une filiale moderne alliant guichets et prestations numérique prendra place dans le centre commercial Le Forum. La desserte sera maintenue sur le reste du territoire, le géant jaune ayant décidé de conserver ses sites de Clarens et Chernex.

Région P.08

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Quel visage pour la Blonay-Saint-Légier de demain? La Commune invite la population à se prononcer sur cette thématique. Quelque 150 personnes doivent participer à un premier forum. Le fruit de ces discussions accompagnera les réflexions de la Municipalité pour l'élaboration d'une vision d'ensemble, attendue pour 2025.

Un parc arboré au cœur de La Tour-de-Peilz

Motion Le Conseil communal boéland s'est prononcé sur l'avenir de la parcelle dite de la Faraz mercredi dernier. Pour ce terrain de 11'000 m², la majorité des élus ont décidé de privilégier la biodiversité en validant l'aménagement d'espaces arborés. Certains préféreraient y voir s'ériger des terrains de sport. **Page 09**



La littérature affronte la crise

Pour les éditeurs locaux, l'ombre de l'inflation plane sur cette rentrée littéraire. Ils misent sur la qualité pour faire face.

Page 03

Pub



Et si vous preniez le risque d'être **satisfait**?

Conciergerie • Service de femmes de ménages • Entretien de bureau • Tous travaux

Devis gratuit et sans engagement

www.eco2net.ch

Vevey
021 921 00 33

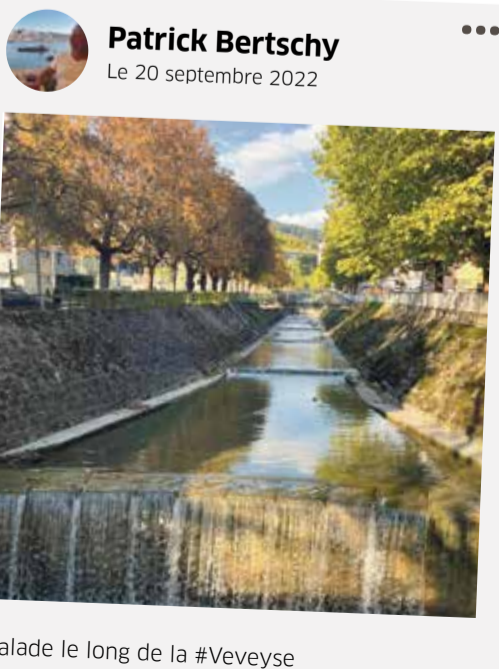
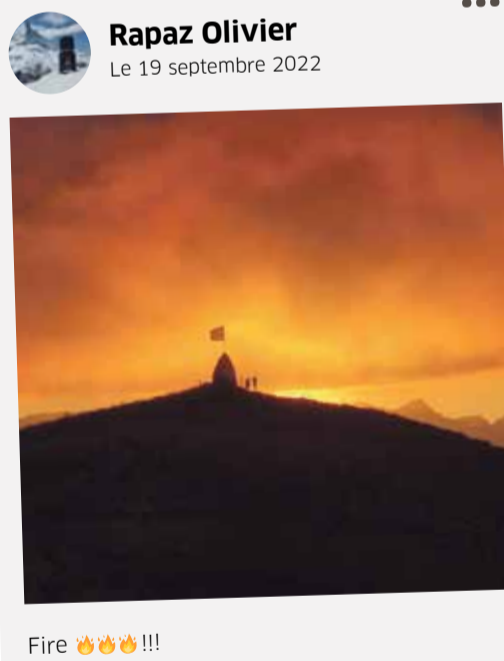
Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page
Facebook: **Riviera-Chablais**



L'humeur d'Hélène Jost

La poutre, la paille et la prise

J'éteins la lumière quand je sors d'une pièce. Ma télévision, ma radio et mon wifi sont branchés sur des prises à interrupteur. Je n'achète que des ampoules LED. Tous mes appareils électroménagers sont récents et bien notés. Je consomme peu de viande et presque pas de bananes ni d'avocats, même si j'adore ça. Je mange des céréales en vrac et de plus en plus de mets faits maison. J'ai arrêté de fumer. Malgré tous ces petits gestes, je le sais bien: ma marge de progression est immense. J'y pense un peu quand je commande des habits, davantage quand je passe un après-midi à engloutir une série en streaming en pianotant sur mon téléphone portable. En plus, je prends encore

l'avion, avec ma mauvaise conscience en supplément de bagage. Mais que je me rassure, il y a pire que moi! Mes habitudes en matière de mobilité sont en effet bien loin de celles des ultra-riches et des footballeurs, l'actualité nous l'a rappelé ces dernières semaines. Le temps d'une polémique comme on les aime, je suis revenue dans le cercle des vertueux, juste parce que je préfère le train au jet privé pour mes déplacements quotidiens. Ce sont des petits riens comme ça qui remontent le moral, parfois. Youpie! Attention, je ne conteste pas le bien-fondé de la démarche qui consiste à dénoncer les abus commis par ces accros au kérozène, qui planent à des années lumières des problématiques qui ont miné cette fin d'été. Mais attention à ne pas se laisser distraire par le courroux populaire. Des efforts, il faudra bien continuer d'en faire, que ce soit pour le climat ou pour son porte-monnaie. Et pourquoi pas en commençant par forcer la main de celles et ceux qui ne se sentiraient pas concernés, plutôt que se contenter de s'en servir comme paravents.

La vitesse des tramways. — On sait que nos tramways marchent à une vitesse qui ne dépasse pas réglementairement les 25 km. à l'heure; il est des occasions où pour rattraper un retard, cette vitesse était portée à 30 km. dans les endroits isolés de notre banlieue.

Or, le Greffe municipal de Veytaux vient d'ouvrir une enquête au sujet d'une autorisation demandée par la Société Romande de porter la vitesse des voitures du tramway de 25 à 30 kilomètres à l'heure sur le parcours Chillon-Villeneuve.

Grâce à la prudence qui caractérise nos wattmen, cette innovation est de celles qu'il faut saluer avec plaisir.

Il sera intéressant de lire les objections qui pourraient être formulées à ce sujet.

C'était l'actu le...

27 septembre 1922

Y a le feu au lac à Veytaux: le greffe municipal estime que le tramway qui transporte les visiteurs vers le Château de Chillon est trop lent. La desserte est pourtant assurée par un fleuron de la technologie qui fut, en 1888, la première ligne électrifiée du réseau ferré suisse. Alors que la vitesse maximale des trams dans le pays est alors fixée à l'époque à 25 km/h, la Commune demande une dérogation pour l'augmenter à 30 km/h. Cette allure grisante n'est pas inédite, puisqu'il «est des occasions où pour rattraper un retard, cette vitesse était portée à 30 km, dans les endroits isolés de notre banlieue», analyse la Feuille d'avis de Montreux, en ce 27 septembre. **DGE**

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
CHF 99.- par année
et par région.
Toutes nos formules sur
abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Correctrice Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Les éditeurs de la région misent sur le local et l'original



Michel Moret a choisi de publier une vingtaine de livres pour cette rentrée littéraire, en prévision d'une nouvelle augmentation du prix du papier. | N. Rapin

Rentrée littéraire

Le monde du livre sort d'une crise sanitaire pour replonger dans une crise économique. Mais la littérature romande tire son épingle du jeu. Le point avec les trois principales maisons de la Riviera et du Chablais.

| Noriane Rapin |

«La littérature romande instaure ses propres règles.» Cette petite phrase lâchée par Alexandre Grandjean, co-directeur des éditions veveysannes Hélice Hélas, résume bien l'état d'esprit d'une tradition qui devra s'accrocher à sa devise pour survivre à une nouvelle rentrée littéraire chahutée.

Après deux ans de pandémie, plutôt propices au marché du livre mais sans événement promotionnel, les éditeurs suisses doivent affronter en septembre 2022 la hausse des prix du papier et du carburant. Ces petites maisons n'ont pas les moyens de mettre sur pied une stratégie marketing et de suivre les tendances du moment, comme le font les grandes sœurs parisiennes. Mais elles jouent leur longévité sur leurs auteurs et la qualité des ouvrages qu'ils proposent aux lecteurs.

«C'est le texte et ce qu'il a à dire qui nous importe, pas le contexte, explique Alexandre Grandjean. Nous faisons en sorte que ces livres durent le plus longtemps possible. Nous visons les long-sellers plus que les best-sellers.» Même analyse du côté des éditions de l'Aire et de leur directeur Michel Moret: «C'est comme si j'allais cueillir des fleurs dans les champs, j'en prendrais de toutes les sortes. Je ne suis pas un intégriste de la marguerite ou de la primevère. L'important, c'est la qualité.»

Pandémie et manuscrits
Le Covid a marqué de son empreinte les publications de cet automne. Les éditeurs constatent que les manuscrits qui leur arrivent actuellement sont pour beaucoup les fruits de cette période hors du temps. Beaucoup de nouveaux écrivains se sont d'ailleurs essayés à la plume à cette occasion.

Pour Michel Moret, ce petit temps de latence s'explique par le processus d'écriture: «Le romancier ne suit pas l'actualité comme un journaliste, l'intériorisation prend du temps. Ces temps-ci, les thèmes de la solitude, de la remise en question sont très prégnants. Cette inquiétude débouche aussi sur des sujets écologiques.»

Les éditions Saint-Augustin, à Saint-Maurice, ont aussi constaté ce regain d'introspection chez les auteurs en herbe. Ces derniers ont envoyé un certain nombre d'essais autobiographiques, ce qui les a conduites à créer l'année dernière une collection dédiée, «Terre d'Encres». «Nous n'avons pas croulé sous les manuscrits,

observe Pascal Ortelli, responsable des éditions. Mais nous avons reçu ces récits de vie, qui méritaient un traitement propre. Terre d'Encres permet d'aider les auteurs à mettre leur histoire sur papier et à la diffuser.»

Marasme économique

Alexandre Grandjean et ses deux compères d'Hélice Hélas, Pierre Yves Lador et Stéphane Bovan, ont remarqué comme les autres une augmentation considérable de leur chiffre d'affaires depuis 2020. Mais l'époque où les ventes en librairies tutoyaient les records semble bien être révolue. «Pour les petites structures éditoriales comme la nôtre, la pandémie était synonyme de croissance économique. On constate actuellement qu'on revient au monde d'avant.»

L'inflation actuelle risque de heurter le monde du livre de plein fouet. Les inquiétudes sont partagées par tous les professionnels de la branche. «Un livre qui n'est pas vendu est facturé négativement, relate Pascal Ortelli. Nos chiffres sont déjà en dents de scie habituellement, et c'est encore pire avec la situation économique actuelle.»

Face aux risques, les éditeurs optent pour différentes stratégies. Michel Moret a décidé de publier un maximum d'ouvrages cet été avant que le papier n'atteigne des tarifs prohibitifs. «Un livre édité est un livre sauvé.» Du côté d'Hélice Hélas, on a renoncé à répercuter les coûts de production sur le prix en librairie. «Comme nous bénéficions d'aides publiques, nous avons décidé de ne pas faire passer le lecteur à la caisse», explique Alexandre Grandjean.

La qualité dans la diversité

Dans les difficultés, la principale force des éditions romandes réside dans leur agilité. Malgré leur taille, les trois maisons ont toutes décidé de se diversifier pour continuer d'atteindre leur public. Hélice Hélas en a fait sa ligne éditoriale, dite «baroque, épique et punk», associant les essais de sciences sociales à la littérature fantastique ou à la bande-dessinée.

Du côté de l'Aire, Michel Moret a aussi depuis longtemps l'ambition de ne pas se laisser mettre en boîte. «Nous restons ouverts, même si nous privilégions la littérature. Comme un grand éditeur français. C'est notre style.»

Pascal Ortelli compte bien également renforcer le positionnement des différentes collections de Saint-Augustin pendant l'année qui vient. Et pourquoi pas, profiter de son ancrage territorial pour explorer de nouveaux horizons. «Nous voudrions toucher le monde du tourisme. Certaines stations pourraient avoir envie de réaliser des plaquettes sur leur histoire.» Pas question de renoncer au champ religieux, qui reste l'ADN de la maison. «Au contraire, nous allons renforcer ce pôle-là. Mais peut-être plus sous forme de témoignages qui rejoignent les gens.»

Les efforts seront-ils payants? Dans tous les cas, les éditeurs sont loin de baisser les bras. «Malgré toutes ces secousses telluriques, j'ai confiance en la qualité de notre production et en nos lecteurs, affirme Michel Moret. Dans les périodes de crise, on constate toujours un retour au livre. Il faut publier des ouvrages qui aident à vivre dans la profondeur.»

La sélection des nouveautés 2022

«**Vanité**», de Reynald Freudiger, éd. de l'Aire

Inspiré de l'histoire familiale de l'épouse de l'auteur, ce roman raconte l'exil, ses réussites et ses revers. Reynald Freudiger, enseignant à Burier, s'empare du destin des Portugais qui quittent leur patrie pour chercher une vie meilleure en Angola. Il explore le lien charnel qui unit ces deux pays. «C'est un roman très bien ficelé, avec une écriture très maîtrisée, estime l'éditeur Michel Moret. Il devrait toucher beaucoup de ressortissants portugais.»



«**L'amant de la déesse Lune**», d'Alain Bagnoud, éd. de l'Aire

Déjà lauréat d'un prix littéraire pour son dernier polar paru aux éditions de l'Aire, le Genevois Alain Bagnoud conte ici une enquête d'un autre genre. Une femme part à la recherche du manuscrit, réputé exceptionnel, d'un écrivain disparu vingt ans auparavant. Dans sa quête, elle découvre la vie de l'auteur dans ses moindres recoins. Alain Bagnoud explore l'acte créatif en revisitant le mythe grec d'Endymion et Séléné.



«**K comme Almanach**», par Marie-Jeanne Urech, éd. Hélice Hélas

Prenez une ville que désertent ses habitants pour une destination idéalisée mais dont personne ne revient. Là, un homme allume chaque soir les lampadaires, pour endiguer l'obscurité. Il recueille un réfugié sorti des flots, réfugié qui voit dans cette cité le monde meilleur que tout le monde va chercher ailleurs. «Cette fable réinsère de la tendresse dans un contexte de peur d'un effondrement, en l'abordant sous l'angle de la littérature», commente Alexandre Grandjean.



«**Prenez de l'ail et de l'argent, du sel et de la terre**», par Ursula Timea Rossel, éd. Hélice Hélas



Le pendant germanophone de Marie-Jeanne Urech, selon ses éditeurs. Ce «roman polyphonique» fait écho à deux classiques, Orlando de Virginia Woolf et à Orbitor de Mircea Cartarescu. «Le livre fait système, emboîte les histoires les unes dans les autres, fait voyager dans la physique quantique, dans les identités, énumère Alexandre Grandjean. On est dans du fantastique absolu mais qui convoque sa propre langue.» L'autrice assume un petit côté loufoque, elle qui a fondé l'institut de cryptogéographie. «On rit du début à la fin, tout en étant intelligent.»

«**Confidences des étoiles**», d'Odette La Du Paul, éd. Saint-Augustin

Dans cette autobiographie éditée dans la collection Terre d'Encres, l'autrice revient sur son enfance montheysanne. Orpheline de mère à 18 mois, elle mène l'enquête sur son suicide auquel elle ne croit pas. Son père, fondateur et ténancier du dancing des Treize étoiles, demeure un personnage central de son récit de vie: un homme avenant et apprécié auprès de ses clients, mais tyrannique et intransigeant à la main. Une tranche de vie qui vient éclairer une page d'histoire chablaisienne.



«**Guy Oberson. Un prêtre en chemin**», de Laurence Marti, éd. Saint-Augustin



«Ce livre, religieux mais grand public retrace la vie d'un prêtre heureux», commente Pascal Ortelli. Guy Oberson, proche des milieux ouvriers, a reçu plusieurs honneurs de la société laïque au cours de sa carrière. Il est lauréat du Prix Jeunesse et Sport, pour avoir su allier les activités sportives et la prêtrise. La ville de Renens lui a aussi remis son Prix de l'intégration pour son travail avec les migrants. «Il fait partie de ces personnes dont la rencontre illumine», affirme l'ancienne Syndique POP Marianne Huguenin.

**AVIS D'ENQUETE**

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 17 septembre 2022 au 16 octobre 2022, le projet suivant :

– **Inscription de deux servitudes de passage au chemin de Pré Russin – parcelles 262, 267, 2498 et 2696**

selon plan présenté par Géo Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture et sur le : www.aigle.ch – onglet Pilier public. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 16 octobre 2022

La Municipalité

A LOUER

À louer aux Paccots Centre,
accès facile même en hiver,
3.5 pièces refait à neuf, cheminée,
calme, air pur, 5 minutes de l'autoroute.
CHF 1560.– cc.

Willy Berthoud - 079 823 65 55

ACHETE TOUTES MONTRES

Achète toutes montres mécaniques,
à quartz, automatique, de poche, réveils,
pendulettes, Swatch ainsi que étain,
argent, argenterie, or, or dentaire, couteaux
militaires, briquet etc...
Etat sans importance.

Tél. 079 394 60 96



La Municipalité met au concours un poste de

Agent.e d'exploitation 100% (conciergerie)

auprès de la division de conciergerie.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction
et renseignements sur le site
de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Délai de postulation : **14 octobre 2022**



Le comité de direction met au concours un poste de

Commandant.e de l'Organisation régionale de protection civile

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction
et renseignements sur le site
de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Délai de postulation : **21 octobre 2022**

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHESEL
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 24.09.2022 au 23.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **217228**

Parcelle(s) : **325**

Réf. communale : **04-2022**

Lieu dit ou rue : **Rte de la Porte du Scex 157**

Propriétaire(s) : **DUVAL BRIAN ET LAETITIA**

Auteur des plans : **PELLOUCHOUD SIMON PELLOUCHOUD & CIE ELECTRICITÉ-CHAUFFAGE**

Nature des travaux : **Transformation(s), Installation d'une pompe à chaleur air/eau extérieure en remplacement d'une chaudière à mazout**

Particularités : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 2**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
Coordonnées : **2.557.977 / 1.133.425**

N° ECA : **171**

La Municipalité

SEIC-Télédis devient Genedis

Le Groupe SEIC-Télédis fait peau neuve l'année de ses 30 ans. L'un des principaux acteurs du Valais et de l'Est vaudois dans les secteurs de l'énergie, des télécommunications et du multimédia devient Genedis. Derrière ce nouveau nom, la volonté de renforcer son positionnement d'acteur régional de la transition énergétique.

Le Groupe SEIC-Télédis a dévoilé sa nouvelle identité ce 16 septembre : au revoir SEIC-Télédis, place à Genedis. Une nouvelle marque sobre et moderne pour incarner les engagements de l'entreprise : « Nos activités dans les domaines de l'énergie et du multimédia accompagnent nos clientes et clients au quotidien, relève Philippe Déléze, directeur de Genedis. Le nouveau nom est inspiré du mot "génération" et met en exergue notre engagement en faveur du bien-être des générations actuelles et futures. La terminaison tonique en "dis" marque un lien de filiation avec notre ancienne identité, car il ne s'agit pas d'une rupture mais d'une continuité. » Connue initialement sous l'appellation de SEIC (Service électrique intercommunal), l'entreprise est devenue le Groupe SEIC-Télédis au dé-

but des années 2000 à la suite de l'acquisition de la société montheysanne Télédis, spécialisée dans les télécommunications. En 30 ans, ce groupe en mains publiques a évolué d'un simple distributeur d'électricité à ses débuts en un prestataire de services complets dans les domaines de l'énergie, du multimédia et des techniques du bâtiment. « Au fil du temps, nous avons diversifié nos activités et sommes entrés dans des marchés très concurrentiels. Il était donc naturel de repenser notre identité afin de renforcer le positionnement de l'entreprise », souligne Philippe Déléze.

Concrétiser la transition énergétique

Cette nouvelle identité accompagne la stratégie de Genedis qui souhaite affirmer sa position d'acteur régional majeur de la transition énergétique. Outre les investissements importants dans le développement du réseau électrique de demain, le Groupe propose des solutions photovoltaïques, thermiques et de mobilité électrique pour les particuliers, les entreprises et les collectivités publiques. Il soutient également activement des projets de production renouvelable, ses investissements en la matière ayant atteint plus de 36 millions de francs depuis le début des années 2010.



Francis Dumas,
président du Conseil
d'administration,
et Philippe Déléze,
directeur de Genedis.

Le pionnier Suisse des monte-escaliers

Commandé
aujourd'hui -
livré demain!

- Le plus grand choix de monte-escaliers
- Près de 9'500 installations en fonction
- Plus de 70 collaborateurs en Suisse

Consultation gratuite

☎ **021 793 18 56**

ou voir www.rigert.ch/fr

Scannez-moi



À vos agendas!

Découvrez nos pages

Immobilier
le 12 octobre 2022
dans notre édition
tous-ménages!



La Poste recentre ses offices montreusiens



L'office de l'avenue des Alpes continuera d'accueillir des cases postales après sa fermeture.

Réorganisation

Le géant jaune fermera ses deux filiales du centre-ville pour les réunir en une seule. L'objectif affiché: offrir un service plus moderne et plus en phase avec la transition numérique.

| Textes et photo: Hélène Jost |

Changements d'habitudes en vue pour les Montreusiennes et les Montreusiens. Dès le mois d'avril, ils devront se rendre au Forum s'ils veulent envoyer un colis ou un recommandé. La Poste a annoncé la semaine dernière son intention de fermer ses deux filiales, situées à l'avenue des Alpes et à la rue du Théâtre, près du casino, pour les réunir dans le centre commercial.

Cette décision met un point final au dialogue entamé depuis 2018 avec les autorités. «Les offices actuels sont plutôt vétustes, avec seulement quelques guichets, et les moderniser aurait été compliqué. La question de leur transformation s'est donc posée, et nous devons bien entendu proposer d'autres solutions», rapporte Tiziana Boebner, responsable communication pour les cantons de Vaud et Fribourg au sein du géant jaune.

Entre machines et guichets

Si l'entreprise a jeté son dévolu sur le rez-de-chaussée du Forum, c'est notamment parce qu'il se trouve à mi-chemin entre les deux sites condamnés. Cette nouvelle localisation permet aussi à La Poste de moderniser en profondeur son offre montreusienne en partant d'une feuille blanche, plutôt que de bricoler des solutions dans des locaux existants.

La filiale sera conçue sur le modèle d'autres sites récemment refaits comme Monthey. Principal changement, les usagers seront pris en charge à un comptoir d'accueil où un conseiller les dirigera vers un guichet ou une machine, selon leurs besoins. Parmi les équipements, ils trouveront notamment une «bouche à colis» permettant la dépose rapide de paquets ainsi qu'un appareil à versements.

«Nous prônons une double approche à la fois numérique et physique, explique Tiziana Boebner. Les guichets restent, mais il y a aussi des prestations que l'on peut proposer autrement. L'objectif consiste à éviter de creuser la fracture numérique en accompagnant nos clients.»

Un processus «inévitable»

De son côté, la Municipalité observe cette évolution avec un certain pragmatisme. «Ce processus de modernisation et d'adaptation aux nouvelles technologies est normal et inévitable, note le syndic de Montreux Olivier Gfeller. Notre préoccupation principale, c'est le fait que La Poste reste un service public universel dont tous les habitants peuvent bénéficier.»

Le socialiste précise que lui et ses collègues de l'Exécutif avaient fait part de trois demandes durant les discussions avec le géant jaune. L'accès aux prestations était un élément crucial, par exemple avec des locaux adaptés aux personnes à mobilité réduite et des horaires adéquats. Autres requêtes: le maintien des sites de Clarens et Chernex (voir ci-contre) et la sauvegarde des emplois.

«La Poste s'est montrée très rassurante, notamment sur le fait de garder une desserte de qualité, estime Olivier Gfeller. C'est important pour nous, parce que les habitants considèrent ces services comme complémentaires à ceux de la Commune.»

Petit bémol pour les usagers: le nouvel office sera un peu plus loin de la gare que la filiale de l'avenue des Alpes. Un défaut auquel La Poste aimerait bien remédier en trouvant un lieu à proximité où elle pourrait installer un automate pour collecter et envoyer des paquets ou des recommandés. Des discussions sont en cours.

Des garanties pour Clarens et Chernex

Hors du centre de Montreux, La Poste maintiendra sa présence à Clarens et à Chernex. Pour les autorités et la population, c'est un «ouf» de soulagement, qui vient ponctuer une importante mobilisation.

Ces deux offices étaient en effet au cœur des attentions depuis juin 2017. Selon la stratégie dévoilée alors par l'entreprise, la fin était imminente pour Chernex. De quoi faire craindre à certains que Clarens ne suive le même chemin, ce que La Poste réfute. En tous les cas, après une pétition munie de quelque 5'000 signatures et un fort soutien de l'Exécutif, l'affaire semble réglée.

«C'est extrêmement important, salue le syndic Olivier Gfeller. La filiale de Chernex est essentielle pour tous les habitants des hauts. C'est ce qui explique qu'ils se soient manifestés massivement pour la sauver.»

«Les chiffres de ce bureau ne sont pas ceux que l'on attend. C'est entre autres le dialogue constructif mené avec les autorités qui a permis son maintien», relève Tiziana Boebner, responsable communication de La Poste pour Vaud et Fribourg. Notons aussi que le site de Clarens sera modernisé cet automne, preuve que l'entreprise ne compte pas partir de sitôt.

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Du changement au Centre

La section boélande du parti, ex-PDC, se réorganise. Elle a communiqué la semaine dernière plusieurs modifications votées lors de l'assemblée générale qui s'est tenue au mois de mai. Principal changement: le municipal Jean-Pierre Schwab prend la tête du parti local. Il remplace Aloïs Raemy, qui a démissionné après plus de 30 ans passé à la présidence. La vice-présidence sera assurée par Maria Lucéron, conseillère communale, qui siège également à l'échelon cantonal et fédéral du Centre. **HJO**

TRAFIC

Fermeture de la Route des Avants

Le tronçon qui relie Glion aux Avants est fermé du 20 septembre au 1^{er} octobre à la hauteur du Pont du Tornafou, en raison de la réfection de ce dernier. Jusqu'au 27 septembre, la circulation sera possible uniquement le week-end et de 17h à 7h en semaine. Le 28 septembre dès 7h, et ce pour 24 heures, aucun trafic ne sera possible en raison de la pose d'un revêtement bitumineux. En cas de mauvaises conditions météorologiques, cette dernière phase sera reportée les jours suivants. **RBR**

CARNET NOIR

La Fête multiculturelle perd son papa

Monsieur Jorge Maldonado, figure de la vie veveysanne et du quartier de Plan-Dessus, est décédé la semaine dernière. À la tête d'une entreprise de taxis, il était notamment connu pour avoir cofondé la Fête multiculturelle, événement incontournable qui animait chaque année la Ville et la place Robin. Il avait encore dirigé la 20^e édition qui s'est tenue fin juin. Une édition anniversaire qu'il avait jugée «la plus belle depuis 2001». **HJO**

Déconseillé aux enfants

Vevey

Chez Filumé, les bambins sont les bienvenus, mais sous conditions. Le message de prévention affiché par le restaurant ne plaît pas à tout le monde. La patronne s'explique.

| Hélène Jost |

«Notre restaurant, bien que situé à côté d'une place de jeux, n'est pas orienté pour des familles avec enfants.» Pour les visiteurs et visiteuses, impossible de manquer ce bandeau qui barre la première page du site Internet de Filumé.

Le message est clair: le lieu est ouvert aux parents qui souhaitent venir avec leurs bambins, à condition qu'ils respectent certaines règles. Impossible, par exemple, d'exiger un menu spécialement conçu pour les petits. Les toilettes, minuscules, ne comportent pas non plus de table à langer et il n'y a pas de chaise pour bébé.

Manger ou langer

La démarche, initiée début juillet, a été pointée du doigt sur les réseaux sociaux, notamment sur le groupe Facebook «Vevey avec vous et pour vous» où de nombreuses personnes ont dénoncé ce qu'elles considèrent comme

une forme d'intolérance. La patronne, elle, assume. «Je n'ai aucun problème avec les enfants, j'en ai deux moi-même. Mais tout ne tourne pas autour d'eux», avance Loredana Tramontano.

À entendre la restauratrice, la consigne à suivre pour venir en famille est simple: respecter les autres convives. Une règle qui ne va pas de soi, comme la responsable a pu l'observer à de nombreuses reprises. «Un jour, j'ai surpris une dame en train de changer la couche de son enfant sur une des tables alors que des gens mangeaient juste à côté. Ce sont des épisodes comme ça qui m'ont poussée à intervenir, pour protéger mon établissement.»

«Un moment de quiétude»

Les réactions négatives sur les réseaux sociaux, elle s'en soucie peu. Ce qui lui importe, c'est sa clientèle. «On a eu très peu de plaintes, une ou deux personnes en tout. Par contre, énormément de gens sont venus me féliciter. Des couples profitent de venir sans les enfants, pour un moment de quiétude. Ils savent que cette envie sera respectée.»

Pas question toutefois d'intéresser l'entrée du restaurant aux plus jeunes, contrairement à ce qui se fait dans des spas et même dans certains hôtels. «Tout le monde est le bienvenu. À nouveau, je n'ai rien contre les enfants. J'ai plutôt quelque chose contre les parents irrespectueux», conclut la patronne.

“

La Poste s'est montrée rassurante, notamment sur le fait de garder une desserte de qualité”

Olivier Gfeller
Syndic de Montreux



Une vie paisible dans un cadre privilégié

Le Château de la Rive est un établissement médico-social reconnu d'intérêt public, situé à Lutry, au bord du lac Léman.

La vie est précieuse, nous en prenons soin

Le domaine du Château de la Rive jouit d'une situation idéale au bord du lac Léman, bénéficiant d'un climat doux et d'un ensoleillement optimal tout au long de l'année. Nous menons sans cesse de nouvelles réflexions visant à répondre toujours mieux aux attentes et aux besoins spécifiques de nos 103 résidents. Nos collaborateurs parfaitement qualifiés et dévoués assurent un service personnalisé, répondant ainsi aux habitudes et au rythme de chaque résident.



Salle de gymnastique et physiothérapie.

La vie est un sourire, chaque jour nous vous l'offrons

Un espace Snoezelen, un salon de coiffure, une salle de gymnastique et de rééducation sont à disposition de nos hôtes. Ces espaces permettent d'offrir un lieu de divertissement et relaxant tout en respectant leurs envies.



Une table et un service hôtelier de premier ordre.

La vie est une promesse, nous la respectons

En choisissant de vivre dans un cadre harmonieux et bienveillant, le Château de la Rive, un établissement moderne à taille humaine, est particulièrement soucieux d'offrir à ses résidents un cadre de vie, un confort et un sentiment de bien-être élevés.



Les 3 bâtiments de l'établissement sont idéalement implantés au cœur d'un parc arborisé de 10'000 m².

Établissement
médico-social
Chemin de Curtinaux 14
1095 Lutry

Pour tous renseignements:
Tél. 021 796 10 41
direction@chateaudelarive.ch
www.chateaudelarive.ch



Retrouvez-nous
sur les réseaux



BONJOUR. & BIENVENUE DANS UN RESTAURANT À L'ANCIENNE

Le Resto du Pont est un joli restaurant au cœur de la vieille ville de Montreux dans le typique village des Planches à côté du torrent de la Baye.

OÙ NOUS TROUVER ?

Au cœur de la vieille ville
Rue du Pont 12 / Les Planches
1820 Montreux (Vieille Ville)

POUR NOUS CONTACTER

Tél. +41 21 963 25 20
Mail. bien@restodupont.ch
www.restodupont.ch

FACILE D'ACCÈS

EN BUS
ligne 206
arrêt Les Planches

À PIEDS
10 min de la gare
(ça monte un peu)

EN TRAIN
de la gare de Montreux
(MOB plate-forme 8),
arrêt des Planches

EN VOITURE
Possible aussi,
parkings proches
(voir plan)



À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE !

SAISON DE LA
CHASSE OUVERTE

CHF 20.-

DE RÉDUCTION
À PARTIR DE 2 PERSONNES SUR
PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE.

Offre valable jusqu'au 20 décembre 2022.

23 - 24 - 25
septembre
2022

www.bikegryon.ch
Alpes vaudoises

Montreux veut rejoindre les villes créatives de l'UNESCO



Le Centre de Congrès pourrait se doter d'une attraction culturelle permanente à l'avenir.

| CCHE Architecture

En harmonie

La Perle de la Riviera souhaite se positionner davantage comme cité de musique à l'international. Elle espère rejoindre le réseau Nations unies en automne 2023 et préparera ces prochains mois un dossier de candidature.

| Xavier Crépon |

Le cœur de Montreux bat au rythme de la musique. Avec plusieurs festivals culturels d'envergure à l'instar du Montreux Jazz ou du Septembre musical, il attire chaque année les foules. «La musique est un pan important de notre économie. Les retombées financières avoisinent les septante millions de francs par année pour la Commune et la région», souligne Jean-Baptiste Piemontesi, municipal en charge du tourisme et de la culture. La Ville a l'ambition de valoriser davantage ce patrimoine. Dans le cadre de sa stratégie touristique, elle souhaite intégrer en novembre prochain le réseau des villes créatives de l'UNESCO. Si sa candidature est acceptée, la coopération internationale de 51 autres grandes sœurs doit l'aider à développer de nouvelles offres culturelles créatives ces prochaines années.

présenter un plan d'action réalistes sur quatre ans comportant projets, initiatives et politiques concrets afin d'atteindre les objectifs de ce réseau de l'UNESCO. Les hôtes doivent ressentir qu'ils visitent une ville bercée par la musique. Aujourd'hui, en dehors de la période de ces grands festivals, on ne le ressent pas forcément.»

Plusieurs pistes sont déjà évoquées pour augmenter l'aura musicale de la Perle de la Riviera. «Ce ne sont pour l'instant que des idées, mais nous aimerions thématiser le domaine public en créant par exemple une balade en ville entre le Centre de Congrès et le casino. Ce "walk of fame" avec des fresques géantes cheminerait le long des quais et de la Grand-Rue ou encore de la Vieille Ville, baladant ainsi les visiteurs au travers de Montreux tout en faisant profiter les commerces.»

Bercée par la musique

«Pendant des décennies, Montreux a accueilli des stars de renommée planétaire. Nous devons continuer à miser sur ce passé glorieux tout en ayant un regard tourné vers l'avenir», souligne Jean-Baptiste Piemontesi qui présente la vision portée par la Commune ainsi que par Montreux-Vevey Tourisme et Promove (promotion économique de la région Riviera-Lavaux). «Nous voulons fédérer et mobiliser les acteurs locaux autour de cette candidature qui sera déposée en juin prochain. Montreux devra

Pas de musée prévu

Dans le cadre de ce dossier, la Municipalité n'envisage pas de réaliser un musée de la musique. Deux postulats déposés ces dernières années demandaient à l'Exécutif d'y réfléchir. Selon Jean-Baptiste Piemontesi qui se base sur les observations de Thematis sur la faisabilité d'une mise en valeur du patrimoine musical, un musée ne serait pas une réponse adéquate au développement d'une offre permanente: «Avec un musée on est dans une vision plutôt passéiste. Bien sûr, on souhaite valoriser notre histoire musicale, mais il serait dommage de l'enfermer. Nous préférons plutôt créer des expériences en extérieur.»

“
Nous voulons fédérer et mobiliser les acteurs locaux autour de cette candidature”

Jean Baptiste Piemontesi
Municipal de l'économie, du tourisme et de la culture

D'autres projets comme l'aménagement du 2m2c en centre de visiteurs avec une attraction culturelle permanente ou encore une plateforme digitale multifonctionnelle sont envisagés.

«Il faudra réussir à intégrer l'ensemble de ces projets existants sans générer des investissements colossaux», remarque Jean-Baptiste Piemontesi. C'est aussi le but de cette démarche auprès de l'UNESCO. Cette candidature doit avoir un effet rassembleur. Ces idées pourront uniquement être réalisées grâce à des financements portés par la Commune mais aussi par les entreprises parapubliques et privées». Le Conseil communal devra se prononcer en octobre prochain sur un crédit de 110'000 francs pour assurer la construction du dossier par l'entreprise veveysanne Thematis et de sa défense auprès de l'UNESCO.

Pas de patinoire à Montreux Noël

Crise énergétique

Au vu du contexte actuel, l'animation lancée en 2021 a été rayée du programme. Côté décorations, la manifestation espère maintenir le dispositif habituel.

| Rémy Brousoz |

C'était la grande nouveauté de l'an dernier: *Light On Ice* ne figurera pas au programme du prochain Montreux Noël. Installée au 2m2c, la patinoire éphémère fait les frais de la crise énergétique qui se profile. «Sans que ce soit trop exagéré, c'est une animation un peu énergivore (lire ci-contre)», déclare Yves Cornaro, directeur de la manifestation. «Sur ce plan-là, nous devrions faire une économie de 15%.» Côté finances, la facture d'électricité devrait baisser de plusieurs dizaines de milliers de francs.

Outre cette mesure, le rendez-vous montreuvisien prévoit aussi d'installer des minuteurs sur tous les objets lumineux qui

ne sont pas situés à des endroits stratégiques. «Pour le reste, si les conditions le permettent, nous allons garder les éclairages existants. À mes yeux, la lumière est indissociable de la convivialité», plaide le patron de l'événement. Qui ne cache pas qu'un «cahier de priorités» se tient prêt dans un coin, au cas où les autorités exigeraient une réduction de la voilure électrique.

Grand mais pas si gourmand

Yves Cornaro le souligne: certaines décorations ne consomment pas autant qu'on veut bien le croire. Un exemple? Le renne lumineux de sept mètres, qui trône sur la Place du Marché. «C'est une installation LED qui ne dépasse pas les 300 watts». Pour en informer le public, des écriteaux seront disposés au pied de ce genre de luminaires. «Nous comparerons leur consommation avec des objets de la vie courante.»

Enfin, le directeur de Montreux Noël rappelle que la manifestation, qui s'ouvre le 18 novembre prochain, n'a pas attendu cette situation tendue pour optimiser son débit. «Ces dix dernières années, nous avons réduit nos besoins en électricité de 30%, notamment en remplaçant toutes les ampoules par des LED.»

Autant d'électricité que 20 ménages sur une année

En 45 jours d'exploitation, Light on Ice avait consommé quelque 85'000 kilowattheures. Cela équivaut à la consommation moyenne annuelle d'une vingtaine de ménages de quatre personnes.



Hébergée dans le 2m2c, Light on Ice avait attiré 25'000 personnes lors de la précédente édition.

| Montreux Noël

Pub

fbg
Chaussures & Centre Orthopédique

INAUGURATION
le 29 septembre dès 15h

NOUVEAU CENTRE ORTHOPÉDIQUE

Supports plantaires • Orthopédie sportive • Prothèse - Orthèse - Bas de compression • Chaussures orthopédiques de série et sur mesure • Bandages et réhabilitation

Chailly-Montreux - Rte de Brent 13E Plus d'informations sur: www.fbg11.ch

On aménage, oui, mais comment?

Quel visage pour le Blonay-Saint-Légier de demain? Les citoyens pourront s'exprimer sur le sujet. | R. Brousoz

Réflexions

Les citoyens de Blonay – Saint-Légier sont invités à donner leur avis en matière de développement territorial. Le fruit de ces discussions accompagnera les réflexions de la Municipalité.

| Rémy Brousoz |

Les grues qui tournoient à certains coins de l'horizon sont là pour le rappeler: comme de nombreuses autres communes, Blonay – Saint-Légier s'agrandit de jour en jour. «Actuellement, nous avons cinq plans d'affectation en préparation soit en étude auprès du Canton, soit actuellement à l'enquête publique», indique Thierry George, municipal en charge de l'urbanisme. Sans compter ceux qui doivent encore faire l'objet d'une décision judiciaire. «Ce sont des projets pour la plupart hérités des deux anciennes Municipalités», précise l'élu libéral-radical.

Ce jeudi soir, les citoyens auront leur mot à dire sur le développement à venir. Quelque 150 habitants se sont inscrits au premier «Forum de l'aménagement

du territoire», qui se déroulera à Blonay. L'objectif de cette soirée? Cerner les aspirations de la population. Plus d'habitat densifié à cet endroit? Davantage d'espaces verts pour cette zone? Les participants pourront en discuter par groupes de dix personnes.

Idées regroupées dans une charte

«Une fois récoltées, leurs remarques doivent permettre la création d'une charte, sur laquelle la Municipalité pourra s'appuyer», explique Thierry George. Car cette dernière s'est attelée à un chantier d'envergure: l'élaboration du Plan d'affectation des Hauts, ainsi que celui qui concerne le centre de la commune, baptisé PaCom.

Attendus respectivement pour 2024 et 2025, ces deux do-

cuments doivent fixer une vision globale du développement territorial de Blonay-Saint-Légier, et ce pour les quinze prochaines années. Ainsi l'exige la révision de la LAT, adoptée en 2013. «Cela nous permettra de connaître les besoins envisagés pour cette période», conclut l'édile.

Plus d'infos et inscriptions:
Jeudi 22 septembre (19h-21h), GUPB salle omnisports, Blonay.
www.blonay-saint-legier.ch/actualites-communales/1637365 *



* Scannez pour ouvrir le lien

“

On aimerait aller parfois moins vite, mais il y a une dynamique qui est en marche”

Alain Bovay
Syndic de Blonay – Saint-Légier

Ce qu'on en dit dans la rue

«La densification, j'y suis opposé. À mon avis, il vaut mieux construire de petites maisons avec de la verdure autour. S'il y a trop de béton, cela empêche le sol d'absorber l'eau», Jean-Pierre, 71 ans

«Ça se développe vite et beaucoup, mais ça, c'est partout pareil. À présent, il faut que les infrastructures

arrivent à suivre. Cela dit, la Commune a l'air de vouloir impliquer la population, et ça c'est positif», Alexandra, 33 ans

«Je suis en faveur d'une croissance modérée. Plutôt que des nouvelles constructions, pourquoi ne pas rénover des bâtiments anciens?» Gilbert, 81 ans

C. Dervey - 24 heures



3 questions
à Alain Bovay,
syndic de Blonay – St-Légier

Certaines personnes estiment qu'il y a trop de projets immobiliers sur la commune, que répondez-vous à cela?

– On aimerait aller parfois moins vite, mais il y a une dynamique qui est en marche, découlant du droit de bâtir, et notamment du blocage sur le territoire de Montreux. Il faut tout de même souligner que certains projets, comme le quartier «En Grandchamp» à Saint-Légier, permettent à des jeunes de rester ou de venir s'installer dans notre commune.

En termes d'infrastructures, Blonay – Saint-Légier a-t-elle les capacités d'absorber de nouveaux habitants? Les crèches sont par exemple déjà pleines...

– C'est une problématique qui concerne l'ensemble du canton. Nous sommes conscients de la situation, et nous y travaillons. Relevons toutefois qu'il y a déjà eu beaucoup de progrès au cours de ces dernières années. Actuellement, nous sommes la troisième commune vaudoise à répondre le mieux à la demande.

Les bouchons sur la route ne sont-ils pas le signe qu'une certaine limite est atteinte?

– À mon avis, ce sont souvent les travaux qui donnent une impression de surcharge. La LAT impose une densification dans les centres urbains et complexifie la mobilité. Cela dit, les embouteillages sont également liés à un trafic de transit. C'est un enjeu régional. Les communes doivent se mettre d'accord entre elles sur les questions de mobilité. Pour cela nous misons aussi sur le nouveau projet d'agglomération Rivelac, qui démarre cet automne.

Pub

«Loin des yeux, loin des contrôles. Alors n'encourageons pas l'importation et le tourisme d'achat et continuons à produire local.»

Cloé Pointet
Députée Vert'libéral



NON à l'initiative inutile sur l'élevage

non-initiative-elevage.ch



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Une enfance heureuse à Beau-Site



La pension Beau-Site avant les transformations.
| Archives de la famille Dutoit.

Il y a quelques mois, nous découvririons ensemble, dans cette même chronique, une partie de l'histoire

de la Pension Beau-Site à Charonne et faisons connaissance avec Samuel Dutoit, le maître des lieux jusqu'en 1955.

Quelque temps plus tard, j'ai eu le plaisir d'être contactée par M. Florian Dutoit – malheureusement décédé depuis – puis par sa sœur Michèle Ziegler, petits-enfants de Samuel. Tous deux ont eu la gentillesse de me transmettre des photographies ainsi que quelques souvenirs d'enfance.

Dans les années cinquante la pension Beau-Site, modernisée et agrandie par Aloïs Dutoit, fils de Samuel et père de Florian et Michèle, abrite en ses murs trois générations de Dutoit. Florian et Michèle vivent alors avec leurs deux sœurs aînées et leurs parents dans un appartement situé au

niveau inférieur de la maison. La pension proprement dite, située au premier étage, est accessible par un escalier depuis le jardin.

En hiver, la pension ferme ses portes et devient un terrain de jeu pour les enfants. Michèle Ziegler raconte: «Dans la grande salle à manger nous jouions aux lacustres: les tables étaient rapprochées et nous nous installions dessus. Une ouverture était laissée au milieu dans laquelle nous nous glissions sur nos bateaux imaginaires, mais que j'avais peur dans le noir sous ces tables!»

À la belle saison, les lilas fleurissent et les jeux se poursuivent mais à l'extérieur cette fois-ci. Derrière la pension, un verger accueille les enfants Dutoit et ceux du voisinage pour des aventures

extraordinaires. Florian se souvenait particulièrement de «la source et du petit ruisseau qui serpentait dans le verger avec son cresson si délicieux dans les salades».

Dans la ferme qui jouxte la pension, les bambins rendent visite aux poules, aux cochons et aux vaches avant d'aller jouer parmi les bottes de paille dans la grange à foin au-dessus des étables. En été, toute cette jeunesse se trempe dans la fontaine à grand renfort de rires et d'éclaboussures. Pour Florian Dutoit c'était «une enfance heureuse dans ce havre au milieu des vignes, ce petit paradis qu'était Beau-Site, avant l'arrivée de l'autoroute». Merci Florian Dutoit et Michèle Ziegler d'avoir partagé avec nous ces souvenirs chéris.

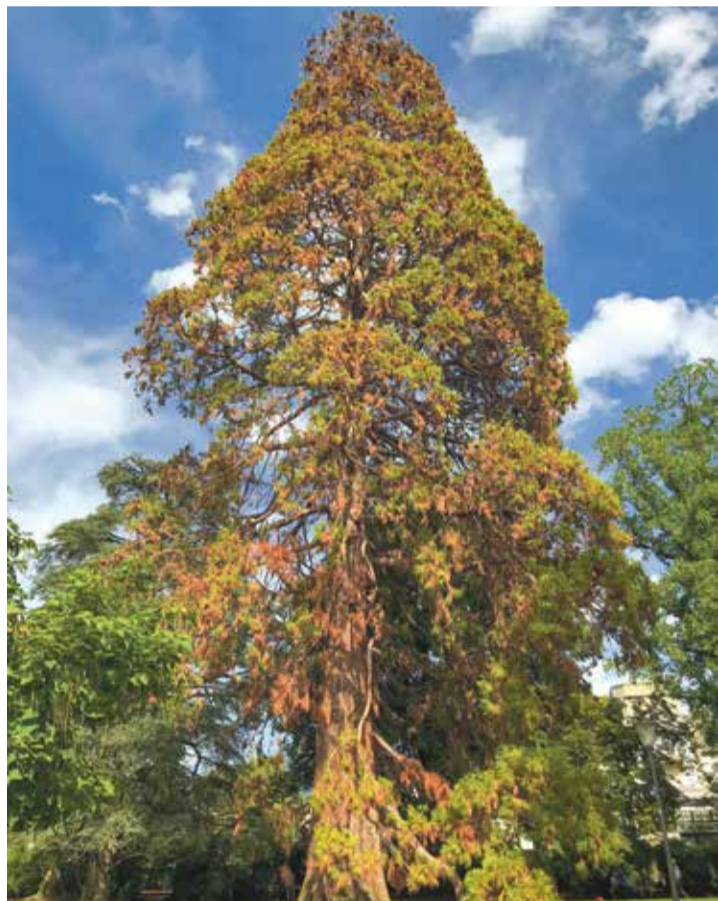
En bref

MONTREUX

4^e forum Sport et Communes

Le mercredi 28 septembre, Montreux accueillera le temps d'un après-midi personnalités et intervenants de référence pour débattre de la place des femmes dans le sport (13h30-18h - salle omnisports du Pierrier). Cette thématique sera abordée sous les angles politique, sociologique et infrastructurel. L'événement est gratuit. Toutes les personnes intéressées par le débat sont les bienvenues. Inscription obligatoire: sport@montreux.ch **XCR**

Le séquoia du Quai Roussy va mal



Haut d'une trentaine de mètres, ce symbole des quais boélards s'est récemment teinté de nombreuses taches brun-rouge. | R. Brousoz

La Tour-de-Peilz

Depuis cet été, l'état sanitaire du conifère géant est source d'inquiétude. Les autorités l'ont placé sous surveillance rapprochée.

| Rémy Brousoz |

C'est un arbre emblématique des quais de La Tour-de-Peilz. Depuis quelques mois, le séquoia géant du Jardin Roussy ne va pas fort. À tel point que la Commune s'en inquiète. «Depuis cet été, nous observons un dépérissement depuis les branches du bas», déplore Maximilien Walter, chef-remplaçant du service urbanisme et travaux publics. «Nous allons tout mettre en œuvre pour qu'il se tire de ce mauvais pas.»

S'il est encore trop tôt pour prendre des mesures, le vénérable centenaire à aiguilles fera l'objet d'une étroite surveillance ces prochains mois. Un spécialiste a d'ailleurs été mandaté. «Comme de nombreux arbres de son espèce, il souffrait déjà d'une sorte de chancre», observe Nicolas Béguin, arboriste installé à Morges. Qui rappelle que ce n'est pas le seul séquoia de la région à défailir. Récemment, la Commune de Corsier a dû abattre celui du Parc Chaplin.

Facteurs affaiblissants ?

Jusqu'à présent, le conifère boéland avait visiblement réussi à résister aux attaques du champignon. Mais il est possible que plusieurs facteurs aient affaibli ses défenses. «Avant tout, on peut se demander si l'endroit est adapté», s'interroge Nicolas Béguin, relevant que le sol est constitué de remblai. Une structure qui diffère passablement de la litière forestière du sud de San Francisco, d'où est originaire le «sequoiadendron giganteum». «Naturellement, les étés caniculaires et les hivers secs de ces dernières années n'ont pas amélioré la situation», poursuit l'arboriste, ajoutant que l'utilisation et la gestion du site peuvent, dans certains cas, jouer un rôle.

«Nous allons voir comment il va passer l'hiver. Il n'est pas exclu que l'on dynamise le sol cet automne, que ce soit en creusant des puits d'aération ou en inoculant des champignons mycorhiziens». Des champignons qui, grâce à une symbiose avec les racines, l'aideront à se défendre contre d'autres agents pathogènes.

Sur le plan sécuritaire, faut-il craindre des chutes de branches? Pas de quoi s'alarmer pour le moment, selon Nicolas Béguin. «Son bois étant lourd et cassant, c'est une espèce qui en perd naturellement de temps en temps. Ça peut être un danger, mais les mesures d'entretien visent à limiter les risques», conclut l'expert.

La Tour-de-Peilz

Mercredi dernier, le Conseil communal s'est prononcé en faveur d'une motion qui propose d'aménager des espaces arborés sur la parcelle du centre de la commune.

| Noriane Rapin |

C'est un serpent de mer qui est souvent apparu dans les débats des élus de La Tour-de-Peilz ces dernières années. Mais finalement, la parcelle dite de la Faraz pourrait bien avoir trouvé sa vocation. Dans sa séance du 14 septembre, le Conseil communal a décidé d'aménager le terrain de quelque 11'000 mètres carrés en parc arboré et équipé pour l'accueil des habitants.

En acceptant la motion d'Etienne Balestra, Geneviève Pasche et consorts, le délibérant

“

Pourquoi refuser des solutions phares pour atténuer les canicules? Les effets d'un bosquet sur la santé seraient immédiats”

Geneviève Pasche
Conseillère communale
(Les Vert-e-s)

a donc choisi de privilégier la biodiversité ainsi que la nécessité d'offrir davantage d'espaces de fraîcheur et de rencontres.

Pub

Le Dr Marc de Göyön rejoint Orthodensis

Médecin-dentiste spécialiste en orthodontie, le Dr Marc de Göyön dispose d'une longue expérience internationale. Chez Orthodensis, il est entouré par un médecin-dentiste et une équipe paramédicale expérimentée.

Nos prestations

- orthodontie enfants et adultes
- gouttières actives (aligners)
- traitement apnée du sommeil
- hygiène dentaire

orthodensis
clinique orthodontique

Bâtiment Pré-Naya II
Rue de la Verrerie 1
MONTHEY
024 471 35 35
orthodensis.ch



Un avenir se dessine enfin pour la Faraz



La parcelle de la Faraz n'est pas aménagée pour la plus grande partie de sa surface. Elle accueille provisoirement la déchetterie. | N. Rapin

Du sport ou des arbres

Le vote a néanmoins été précédé d'une discussion animée. Au sein de la commission chargée d'étudier la motion, deux élus avaient soulevé la question du besoin de terrains de sport pour les clubs boélards.

Leur rapport de minorité demandait à la Municipalité de diligenter une enquête pour évaluer si l'offre en infrastructures répondait à la demande actuelle, notamment au vu de l'émergence potentielle de sociétés sportives sur le territoire communal. Les deux commissaires soulignaient également que, selon le plan général d'affectation, la parcelle était un secteur destiné au sport et aux loisirs.

La proposition a fait bondir les motionnaires: «Pourquoi réserver cette parcelle à des sports d'équipes qui ont déjà de nombreux terrains sur la Riviera?, s'est emportée Geneviève Pasche (Les Vert-e-s) à la tribune. Pourquoi refuser des solutions phares pour atténuer les canicules? Les effets d'un bosquet sur la santé seraient immédiats. Accessoirement, avec des arbres, l'assignation du terrain au sport et aux loisirs serait respectée.»

De la place pour la convivialité

«Aménager des infrastructures sportives, ce n'est pas défendre les intérêts de quelques clubs, c'est donner la possibilité au plus d'en-

fants possible l'occasion de faire du sport, a plaidé Kurt Egli (PLR), signataire du rapport de minorité. Vous savez combien l'activité physique est également importante pour la santé publique.»

Etienne Balestra (Parti Socialiste et Divers de Gauche) a quant à lui rappelé que le projet ne consistait pas uniquement en une arborisation de la Faraz:

«Notre demande est de planter des arbres tout en réservant un espace de sport de type parcours Vita, par exemple. Il ne s'agit pas de laisser en l'état un terrain vague qui pourrait répondre à un besoin hypothétique qu'on n'a même pas encore défini.» Au moment du vote, le Conseil a favorisé l'option de l'aménagement arboré par 36 voix contre 26.

Une nouvelle tête pour le Musée suisse du jeu

Mercredi soir, Vincent Bonvin, municipal et président du Conseil de fondation du Musée du jeu, a annoncé la récente nomination de Selim Krichane en tant que nouveau directeur de l'institution. Le groupe de sélection, mandaté pour l'occasion et composé de trois membres du Conseil et de deux experts externes, s'est ainsi arrêté sur la candidature d'un passionné de jeu et de numérique.

Docteur en Lettres, enseignant au Collège des humanités de l'EPFL et cofondateur du GameLab, le Boéland est aussi connu dans la région pour administrer les activités culturelles du Café littéraire à Vevey. Dès le 1^{er} avril, il remplacera Ulrich Schädler, qui partira à la retraite après vingt ans d'activité au sein du Musée.

«Le nouveau directeur devra proposer au Conseil de fondation un plan stratégique pour les années futures, reprendre le projet de nouvelle scénographie et s'engager dans la recherche de fonds, a déclaré Vincent Bonvin au plénum. Il accompagnera également, en tant que représentant du locataire, le projet de rénovation du Château.»

À Vevey, les fêtes sont-elles finies ?

Loisirs

Des élus s'inquiètent de voir certains rendez-vous disparaître du calendrier communal. L'Exécutif se défend de vouloir supprimer ces animations et appelle à la patience.

| Hélène Jost |

Vevey serait-elle en passe de devenir une ville morne? Le calendrier estival semble en tout cas ne pas avoir répondu aux espoirs d'une partie de la population, et des voix s'élèvent pour dire leur inquiétude quant à l'avenir de plusieurs fêtes. Pour certains, la nouvelle composition de la Municipalité depuis les dernières élections n'y serait pas étrangère.

Il faut dire que les attentes étaient grandes. Comme ses voisines, la Ville a vu durant deux ans ses traditions éclipsées par la pandémie. L'année précédente, la Fête des Vignerons avait bouleversé les habitudes. L'été 2022 devait donc être celui du retour à la normale. Animai, les Marchés folkloriques ou le Festival international des artistes de rue se sont inscrits dans cette tendance. Mais d'autres événements sont restés sur la réserve.

Une Fête des écoles réduite

C'est le cas de la grande Fête des écoles qui réunit d'ordinaire tous les élèves aux abords de la place du Marché. Les critiques face à l'absence de cette manifestation n'ont pas manqué, entre autres via un groupe Facebook créé début juillet par le conseiller communal Jérôme Christen (Vevey Libre).

Une interpellation a également été déposée par une élue lors de la séance du corps délibérant le 8 septembre. Le texte d'Anna Iamartino (PLR) demandait à la Municipalité d'expliquer l'absence de ce rendez-vous, mais aussi ses intentions pour la suite.

En réponse, la municipale chargée du dossier Laurie Wilkommet a rappelé les incertitudes qui planaient sur la situation



Fête des écoles, 1^{er} août ou réveillon (ci-dessus): la place du Marché est un site prisé pour les manifestations. | V. Cardoso - 24 heures

sanitaire en début d'année. Ce doute a poussé les responsables à privilégier des initiatives de petite envergure plutôt qu'un grand rassemblement. Un retour est prévu en 2023, selon l'édile socialiste, qui a indiqué qu'un groupe de travail planchait déjà sur différentes pistes. De quoi rassurer en partie l'interpellatrice. «Je pense que l'on peut faire confiance à la Municipalité, mais je resterai attentive», affirme Anna Iamartino. Je ne serais pas contente que l'on perde ces rendez-vous, qui sont des moments de brassage et de cohésion importants pour la population.»

Rendez-vous patriotique?

Une autre polémique a éclaboussé le 1^{er} août. La grogne s'est fait entendre sur les réseaux sociaux, entre les partisans des traditions et ceux qui y voient l'expression d'un patriotisme exacerbé. Le fait que les festivités soient organisées par la Société de développement de Vevey, et non par la Ville, a nourri les soupçons. L'absence de feux d'artifice, biffés par le Conseil communal, a fini de mettre le feu aux poudres.

«Beaucoup de gens sont attachés à cet événement. Selon moi, c'est important que la Commune reste impliquée dans l'organisation en gérant, par exemple, le feu de joie sur le lac», plaide Stéphane Molliat. Dans une interpellation, également déposée le 8 septembre, le conseiller communal propose de remplacer les fusées par la projection d'images sur les bâtiments. Mais pour lui, la réflexion va plus loin. «On est dans une tendance à la décroissance où tout ce qui est festif est boudé, regrette l'élue de Vevey Libre. Mon intervention a

avant tout un but préventif, parce que je tiens à ce qu'on ne traite pas ces traditions à la légère.»

Ceux qui rient, ceux qui râlent

Un soupçon que réfute le syndic Yvan Luccarini. «Il y a des gens qui pensent le contraire et qui disent vouloir moins de fêtes. Cet été, beaucoup de manifestations ont eu lieu, avec leur lot de plaintes et de réjouissances. Nous avons d'ailleurs demandé à nos services une étude pour évaluer tout cela.»

L'édile de décroissance-alternatives réserve ses réponses sur l'avenir du 1^{er} août au Conseil communal et déplore un «procès d'intention», notamment quant à son possible manque de patriotisme. «En 2021, tout était annulé à cause du Covid sauf la cérémonie du souvenir. Nous étions trois sous la pluie. Cette année, nous étions plus, notamment grâce à la météo. La foule est venue aussi pour le petit-déjeuner et la partie officielle. Toutefois, pour une poignée de personnes, l'important est de savoir si un petit-déjeuner doit être qualifié, ou non, de patriotique», sourit le chef de l'Exécutif.

Quant à l'implication de son groupe sur l'abolition des feux d'artifice, il nuance. «C'était une décision de l'organe délibérant en 2019, dans sa majorité, pas seulement de décroissance-alternatives et des Vert-e-s. Si des personnes pensent que la décroissance consiste à annuler les fêtes, je les invite à lire notre programme et le programme de législature de la Municipalité.» À voir lors du prochain Conseil si les réponses de l'Exécutif rassurent les élus au moins jusqu'à l'été prochain.



Histoires simples

Philippe Dubath, journaliste et écrivain

Hommage à l'amanite tue-mouches, éclatante amie du bolet



P. Dubath

Les princes de la prédiction fausse, dont je suis, avaient beaucoup miaulé cet été, en pleine canicule. Selon eux, et donc moi-même, il n'y aurait pas de champignons cet automne. Le sol souffrait trop de la sécheresse, il était épuisé jusque dans les grandes profondeurs. Le pronostic était amer, on n'avait jamais vu ce qu'on allait voir. Mais voilà: adieu les pessimistes présages, les orages et les nuages sont arrivés, ils ont repris possession du ciel trop bleu, ils ont fait leur boulot et mouillé avec opiniâtreté les bois et les sous-bois où patientait le mycélium. Ils ont donné un souffle salvateur à ce qui semblait asphyxié. Et la nature a pu montrer ce qu'elle sait faire de miraculeux. L'autre jour, le premier signe de vie m'a été donné par ces merveilles que sont les amanites tue-mouches, les champignons qui ont illuminé tous les livres et les dessins animés de toutes les enfances. On les aime, on les dessine, on les colorie, puis un jour, en grandissant, on apprend qu'ils ne sont pas vraiment des copains, qu'il ne faut pas les toucher, qu'ils peuvent faire mal, et surtout beaucoup rire si on les mange. Moi, quand je les ai revus, récemment je n'ai pas ri, j'ai souri. Tout seul dans la forêt. Je leur ai parlé. Pour leur dire: «Bonjour, élégantes beautés, charmantes passantes dans vos imperméables rouges à pois blancs, bienvenue, bravo et merci d'avoir résisté et de revenir éclairer ma balade. Mon regard s'éveille, car si vous êtes là, les bolets, les cèpes ne vont pas tarder à apparaître. Je sais qu'eux et vous êtes bons camarades, que vous aimez les mêmes coins. Donc je vais revenir très bientôt, les amies.» Je suis revenu une fois, deux fois, respirer cet air léger, jouir de

cette ivresse qui anime le chercheur de champignons quand il sait que tout est possible. À l'instar du photographe animalier immobile dans un chaos de nobles rochers, qui sait que le lièvre ou l'hermine pourraient bien passer devant lui. Étonnamment, le chercheur de champignons fait silence comme le photographe. Comme si les bolets pouvaient fuir. En vérité, c'est surtout pour ne pas être repéré par une dame ou un monsieur en quête de la même chose que lui. Le chercheur de champignons est un propriétaire de terrain éphémère. Là où il est, il est chez lui, le monde du sol lui appartient. J'étais exactement dans cet état d'esprit quand je suis revenu une fois encore et que j'ai aperçu à quelques mètres de moi les premiers petits moines dans leur habit beige. Plus loin, au milieu de quelques amanites tue-mouches éclatantes de vie, chapeaux épanouis, rougeur de soleil couchant, les frères, les parents et les grands-parents bolets m'attendaient. Dodus, rondeurs appétissantes, ils avaient aussi savouré les pluies revues, vaincu l'été caniculaire, et m'invitaient à entrer dans le bel automne tendre et frais. Je me suis rappelé mes prévisions grisâtres du mois d'août quand la forêt aplatie par la chaleur ne pouvait m'offrir que de l'ombre bienfaisante et semblait éteinte pour longtemps. Puis je suis rentré, impatient de préparer ma récolte et de l'associer avec des tagliatelles, heureux de ramener dans ma cuisine ces offrandes de la nature vaillante et généreuse, et de penser aux belles amanites qui avaient ouvert pour moi un nouveau livre d'enfant. Enfin, j'ai écouté «Septembre», de Barbara.

Pub

GRATUIT

11h - 17h

**LA TOUR BOUGE...
AVEC VOUS!**

**DIMANCHE,
25 SEPTEMBRE 2022**

**PLACE DES ANCIENS FOSSÉS,
LA TOUR-DE-PEILZ**

coop

ANDIAMO

www.coopandiamo.ch/fr

UN PROJET DE **suisse.bouge**

Le fabuleux destin de l'attaquant Chadrac Akolo



Chadrac Akolo a signé cet été un contrat de deux saisons avec le FC Saint-Gall. | FC St.Gallen

Le Congo dans le sang

Fiancé à une Congolaise de Suisse, Chadrac Akolo retourne régulièrement dans son pays et tout particulièrement à Kinshasa, une mégapole de 17 millions d'habitants. «La Suisse est mon pays d'adoption mais je reste très attaché au Congo.» Il y a créé une fondation à son nom qui vient en aide à de nombreux enfants abandonnés. «Ce fut le destin de mon père. Après avoir dû lever le pied pendant le Covid, nous sommes à nouveau très actifs.»

Football

Arrivé à l'adolescence dans le Chablais en tant que requérant d'asile, le joueur a percé comme professionnel à Sion avant de s'envoler pour l'Allemagne et la France. Il est de retour cette saison à Saint-Gall, l'un des meilleurs clubs du pays. Rencontre.

| Bertrand Monnard |

«Pour moi, dans la vie, rien n'était gagné d'avance», glisse Chadrac Akolo à propos de son destin aux allures de conte de fées. À 14 ans, ce Congolais d'origine a été accueilli au centre de réfugiés de Bex. Il a ensuite effectué plusieurs stages dans la métallurgie avant de se consacrer entièrement au football. Bien lui en a pris puisqu'il a d'ores et déjà réussi une superbe carrière. Après Sion et un prêt à Neuchâtel Xamax, l'attaquant a joué deux saisons avec Stuttgart dans la prestigieuse Bundesliga. Son parcours le mènera ensuite à Amiens (L1 et L2) et Paderborn (2^e Bundesliga).

De retour cet été en Suisse, il joue pour le FC Saint-Gall sous les ordres de Peter Zeidler, un entraîneur qui lui avait déjà fait confiance par le passé dans la capitale valaisanne. «Il y a énormément de respect mutuel entre nous. Peter est une personne entière, honnête dont j'aime la franchise. Que tu aies été bon ou pas bon, il te le dit en face.» Chadrac s'est ainsi rapproché de sa famille, son père, sa mère, ses deux petites sœurs et son frère cadet qui vivent à Aigle. «Je vais les trouver dès que je peux. Mon papa vient me voir à tous mes matches. Ma maman et une de mes petites sœurs étaient aussi dans les tribunes lors de notre récente victoire contre YB.»

Une pépite en devenir

Chadrac Akolo était encore gamin lorsqu'il a fui le Congo avec son père pour rejoindre le reste de sa famille dans le Chablais. «Avec eux, j'ai vécu de longs mois difficiles au centre de requérants de Bex», relève non sans pudeur le joueur de 27 ans. Voilà quelques années, il s'exprimait déjà dans les colonnes de 24 heures. «Certains matins, un copain avec qui j'avais parlé la veille n'était plus là car il avait dû repartir». Aujourd'hui, ce professionnel est heureux de son destin et de celui de sa famille. «Je vis du football, ma passion, et une de mes sœurs travaille dans le secteur médical. Avec le recul, c'est très bien.»

Le jeune talent avait fait ses débuts avec les juniors C de Bex. Anthony Tagan, l'entraîneur d'alors resté un ami proche, s'en souvient. «C'était un match amical et comme Chadrac n'avait pas de souliers de foot, on lui en avait prêté une paire. Il avait dribblé, marqué. Cela avait été un flash pour tout le monde. C'était un vrai footballeur de quartier, libre et naturel, qui n'avait jamais fréquenté d'école de foot.» Selon lui, si Akolo a réussi à «faire carrière», c'est grâce à ces mêmes qualités: «Très fort dans les 30-40 derniers mètres, il élimine facilement ses adversaires et sait jouer dans les espaces.»

Anthony et Raphaël, son père, patron d'une entreprise de peinture à Bex, ont été importants dans le destin du Congolais. «Les Tagan pour moi, c'est une deuxième famille. Ils m'ont beaucoup aidé dans la vie et le font encore maintenant», souligne Chadrac Akolo. Raphaël Tagan relativise: «On lui a simplement donné des petits coups de main. Mais il avait surtout un potentiel énorme. Nous sommes très fiers de ce qu'il a accompli». Anthony et son ex-junior continuent à se téléphoner plusieurs fois par semaine. «Chadrac



À 16 ans, l'attaquant congolais jouait avec l'équipe de 2^e ligue inter de FC Bex. | FC Bex

reste le gamin que j'ai connu à 14 ans qui n'avait rien ou presque. Il est toujours très attachant et reconnaissant».

Tour d'Europe

Engagé par Sion alors qu'il brillait avec l'équipe de 2^e ligue inter de Bex, l'attaquant a d'abord été prêté à Xamax avant que son talent n'éclate avec l'équipe de Christian Constantin lors de la saison 2016-2017 qui l'avait vu marquer 18 buts. «Il était tout maigrichon, tout petit. On l'a construit ici», se rappelle le président. Pour son fils Barthélémy (ndlr: directeur sportif du FC Sion) qui est resté proche avec le joueur: «Chadrac est un super mec, une très belle personne».

Entre plusieurs offres de l'étranger, il avait finalement choisi celle de Stuttgart et son club néo-promu en Bundesliga, l'un des plus populaires en Allemagne. Son transfert avoisinant les six millions de francs était l'un des plus élevés du club valaisan. Les débuts de l'attaquant avaient été très remarqués. «On avait battu Dortmund, puis le grand Bayern des Lewandowski, Robben et Ribéry, 4-1 à Munich. J'avais mis le troi-

sième but. Mais mon souvenir le plus fort reste celui que j'avais inscrit à la dernière seconde contre Cologne. C'était le derby du Rhin, le match le plus attendu de la saison». Relégué sur le banc par le nouvel entraîneur, Chadrac Akolo en garde néanmoins un très bon souvenir. «Ce que j'ai vécu là-bas, c'était un rêve. Quand je retourne à Stuttgart, les gens me reconnaissent encore.»

À l'international

En sélection, Chadrac est l'un des joueurs clés des Léopards du Congo. Il y côtoie notamment les Marseillais Chancel Mbemba et Cédric Bakambu avec qui il a disputé la Coupe d'Afrique des nations 2019, en Egypte. En début d'année, leur équipe a manqué d'un rien le billet pour la prochaine Coupe du Monde au Qatar lors d'un barrage contre le Maroc. Même lors des défaites, l'ambiance est indescriptible au stade des Martyrs de Kinshasa, affirme le joueur. «Il est censé contenir environ 80'000 personnes au maximum, mais ils sont bien souvent plus de 100'000. Quand on entre sur ce terrain, c'est de la folie!»

« Jouer avant tout pour le plaisir »

Services et revers

Le samedi 24 septembre, le Club Veveysan de tennis de table organise son traditionnel tournoi libre et gratuit pour les 8-19 ans.

| Xavier Crépon |

«Nous avons mis sur pied cette journée afin que les jeunes puissent découvrir le tennis de table tout en s'amusant.» L'essentiel est bien là pour le président du CTT Vevey, Grégory Ducrey: attirer de nouvelles têtes blondes en misant sur le sport plaisir avant tout. Armés de leur raquette, enfants et ados pourront martyriser la petite balle blanche de 9h à 16h, à la salle de gymnastique de la Veveysse.

«La stratégie de notre club s'articule autour de deux pôles avec les Elites et une Ire équipe en ligue nationale B d'un côté (ndlr: la seule du canton à ce niveau) et le sport populaire de l'autre», détaille le responsable avant de rappeler que ce tournoi sera réservé unique-

ment aux non-licenciés. «Avec ces matches organisés en plusieurs poules, nous voulons proposer une nouvelle activité aux écoliers. Si les joueurs ont un niveau trop élevé, le risque est que ceux qui essaient le tennis de table pour la première fois se découragent rapidement. Nous avons donc décidé de ne pas intégrer les joueurs licenciés.»

Cela fait une dizaine d'années que le club veveysan organise cet événement avec succès. «Il nous permet d'accueillir régulièrement de nouveaux membres. Nous avons besoin de ce mouvement jeunesse. Si un bon élément a du plaisir et du talent et surtout, l'envie, il pourra ensuite évoluer dans notre première équipe. Mais ce n'est pas le but premier de ce tournoi. L'idée est avant tout qu'ils se dépassent avec leurs copains et qu'importe leurs résultats, ils repartiront tous avec un petit quelque chose», promet Grégory Ducrey.

www.cttvevey.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Charlotte Bessaoud remporte le bronze

Médaille

L'athlète de 14 ans qui s'entraîne au Taekwondo Riviera a terminé troisième de l'Open de Suède lors de sa première sélection avec l'équipe de Suisse.

| Xavier Crépon |

Charlotte Bessaoud a les yeux qui brillent. Autour de son cou, sa médaille cuivrée contraste avec le blanc immaculé de son dobok (ndlr: tenue de taekwondo). La Fribourgeoise qui s'entraîne depuis novembre dernier à Vevey est l'une des étoiles montantes du club. Elle vient de confirmer son statut en accomplissant deux performances de choix début septembre à Stockholm. Sélectionnée pour la première fois de sa jeune carrière en équipe de suisse cadets (moins de 15 ans), l'adolescente a

terminé troisième de l'Open de Suède (G2) et cinquième en coupe d'Europe en Poomsae, une discipline qui se traduit par des combats imaginaires notés sur la précision des mouvements.

«Charlotte est une fille très intelligente et très forte dans la tête, mais c'est surtout une grande travailleuse. Elle ne s'arrête jamais», lâche fièrement son maître Abdenbi Amhand. L'instructeur 7^e Dan l'a vue évoluer en quelques mois. «C'est une élève persévérante qui corrige tout le temps sa technique.

En moins d'un mois d'entraînement avec nous, elle remportait déjà le titre de championne suisse de sa catégorie», s'enthousiasme le coach professionnel.

Championnats d'Europe en ligne de mire

Celle qui a commencé le taekwondo à sept ans est accro au sport. Elle fait encore du jujitsu brésilien mais elle a arrêté le judo et le foot pour se concentrer principalement sur son activité préférée. «Je suis une grande compétitrice qui cherche toujours à gagner. Cela demande beaucoup d'efforts. En moyenne, je passe 16 heures d'entraînements par semaine entre répétitions de mes Poomsae, exercices d'assouplissement, endurance et corrections sous l'œil avisé du maître Amhand.»

La sportive enchaînera avec un tournoi international à Manchester début octobre avant la défense de son titre de championne suisse

en novembre. En attente de la décision de la Fédération nationale de taekwondo, elle espère également participer aux championnats d'Europe juniors (15-17 ans) l'année prochaine.



Charlotte Bessaoud ne s'y attendait pas. Elle a décroché la médaille de bronze à l'Open de Suède début septembre. | F. Bessaoud

Une carte blanche baignée d'ombres pour Olivier Estoppey

Sculptures

Un beau livre invite à s'introduire dans l'atelier de l'artiste chablaisien, où béliers, rhinocéros et loups prennent lentement vie. Son ouvrage paraîtra demain aux éditions Les Cahiers dessinés.

| David Genillard |

Des dizaines d'oiseaux attendent patiemment de prendre leur envol sur les rives de la Grande Eau, nichant pour l'heure sur une étagère (lire ci-dessous). Par la fenêtre, on aperçoit un cheval filiforme. Sur un établi, deux petits béliers jouent des cornes. Dans l'atelier d'Olivier Estoppey, le bestiaire ne cesse de s'agrandir.

Ceux qui traversent la cour du Moulin Neuf pour rejoindre la rue de la Gare depuis celle du Midi peuvent s'en apercevoir: sa porte est souvent ouverte. Qui penserait pourtant la franchir, à la découverte de cette fascinante Arche de Noé qui a hébergé un paon, un rhinocéros ou encore un cerf? «Olivier Estoppey: Un chemin dans les

ombres» permet de le faire sans craindre de déranger le sculpteur en plein travail. L'ouvrage porte bien son titre. Il invite à un voyage dans les ombres de l'antre aiglon de l'artiste. Et le fait au gré d'une série de clichés esthétiques en noir et blanc, se concentrant principalement sur ces douze dernières années.

«C'est Nicolas Raboud (ndlr: ancien commissaire de la triennale Bex & Arts) qui a eu l'idée d'un nouveau livre, raconte le Boyard. J'en avais déjà sorti un, il y a quelques années, chez le même éditeur. Cette fois, j'ai eu envie de proposer quelque chose de plus intime, en sortant des archives d'ateliers. Plus que le résultat final, c'est travailler la matière qui me plaît. Je trouvais intéressant de montrer ces étapes au lieu d'aligner des œuvres terminées.»



Le livre raconte la genèse des œuvres, des premiers coups de fusain à la réalisation finale.
| O. Estoppey - Les Cahiers dessinés



Le «Tombeau de Couperin», une suite de six thèmes évoquant la mise à mort, les masques, les baisers, la traversée, exposé en 2011.
| O. Estoppey / Les Cahiers dessinés

Genèse d'une œuvre

Ce lien intime se manifeste dans le choix des personnes impliquées dans la réalisation du tome. Une bonne part des photos sont l'œuvre de Guillaume, son fils aîné. «Et les textes ont été rédigés par des personnes que je connais depuis longtemps, comme Nicolas Raboud ou l'écrivain Jean-Baptiste Harang.» La masse de matériel rassemblée pour l'occasion a été transmise au graphiste lausannois Werner Jeker, avec pour tâche de l'orga-

niser pour raconter une histoire. Une forme de carte blanche largement teintée d'ombres, en somme. «J'ai donné quelques idées au début, mais je me suis vite retiré. Je trouve intéressant de laisser quelqu'un d'autre le faire. Ça te donne une autre vision de ton travail.»

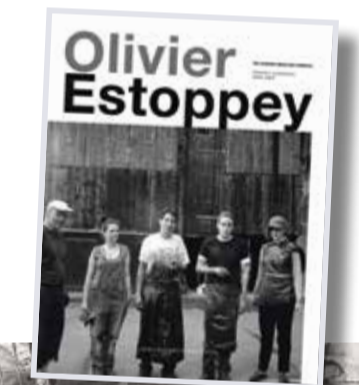
Le récit commence comme la Genèse. Mais si c'est le Verbe qui est au départ des Saintes Écritures, dans le cas des créations d'Olivier Estoppey, «au commencement est le dessin». Le trait

tracé au fusain est énergique, voire sauvage. Une sauvagerie qui s'incarne souvent dans la réalisation finale, à l'image des loups qui hantent depuis 2009 le col de la Croix entre Ollon et Les Diablerets, ou des deux béliers au combat qui investiront, à terme, la place du Marché de Bex. «On retrouve ce caractère dès mes premiers dessins, dans les années 1982, 1983. Je ne sais pas d'où ça vient... Je n'ai pas eu une enfance tourmentée. Ça doit être un truc de protestant refoulé.»

La peur du loup

Cela n'empêche pas cette violence incorporée de déteindre parfois sur celui qui contemple la sculpture. «Lorsque j'ai installé des loups au lac Lioson pour l'exposition Ailyos en 2018, on m'a dit que j'étais cinglé. J'ai eu des retours assez durs; on m'a accusé d'être pour le loup. Ce n'est pas le cas. Je ne suis pas agriculteur; je ne sais pas ce qu'ils vivent. Je ne prends pas position.» Trois autres loups, exposés à Tuttlingen en Allemagne, ont engendré un accès de bestialité plus marquant encore. Leurs têtes et chacune de leurs pattes ont été brisées à coups de barre de fer. «Il s'est avéré que celui qui a fait ça était suivi pour des troubles psychiatriques. Ces sculptures lui ont apparemment fait péter un stotz. Quand tu crées, tu t'attends à provoquer une réaction, mais là, ça m'a fait un drôle d'effet.»

«Olivier Estoppey: Un chemin dans les ombres», aux éditions Les Cahiers dessinés. 208 pp.



Vol d'oiseaux cloué au sol

Elle devait prendre son envol sur les bords de la Grande Eau. Las, la nuée d'oiseaux en fil de fer imaginée et conçue par Olivier Estoppey et sa fille Lara restent au sol: la Municipalité leur cherche un nouveau nid.

La mise à l'enquête en vue de l'installation de cette sculpture s'est soldée par une opposition. Elle émane de Jean Anex. L'avocat retraité dit ne rien avoir «contre le travail d'Olivier Estoppey». Mais les dimensions de l'œuvre - environ 8 m de large et 5 m de haut - «correspondent à celles d'une petite maison d'un étage sur rez, ce qui en fait un écran qui n'a rien à faire dans une zone de verdure protégée par la loi sur la protection de la nature et du paysage. Les Aiglons ne peuvent déjà presque plus apercevoir le vignoble d'Yvorne depuis la rive de la

Grande Eau», souligne l'auteur, dont le domicile se trouve à quelques mètres à vol d'oiseau du site retenu pour recevoir la sculpture.

L'opposant fustige également le manque de transparence de l'opération. «Le dossier de mise à l'enquête ne contient qu'un gribouillis de la sculpture et la Municipalité ne remplit pas la case dévolue au coût. C'est un peu raide. Cette œuvre n'a par ailleurs aucune utilité publique.»

Municipal aiglon en charge de la culture, Stéphane Montangero indique que l'Exécutif est désormais en chasse d'un nouvel écrivain pour cette nuée. «Mais c'est l'avis du Canton qui nous a poussés à renoncer à celui initialement envisagé. Les travaux de réaménagement et de renaturation de la Grande Eau ont pris du retard et il ne paraît pas opportun d'installer à cet endroit une œuvre difficilement déplaçable avant ce chantier.»



Avec ses «Hommes tombés», l'artiste a voulu rendre hommage à un ami décédé.
| O. Estoppey

Ils yodleront pour mieux se faire voir



Plus que centenaire, le club des Yodleurs Riviera organise la troisième rencontre francophone des clubs de la Romandie.
| DR

Tradition

Ce week-end, une dizaine de clubs romands se réuniront à Blonay. Au-delà des retrouvailles entre chanteurs, l'événement vise à promouvoir cette pratique ancestrale.

| Rémy Brousoz |

«À l'époque, nos rangs étaient garnis par les Alémaniques qui venaient travailler chez Nestlé. Aujourd'hui, c'est moins facile pour nous, l'entreprise attire davantage d'employés internationaux». Président du Groupe des Yodleurs Riviera, Christian Wyttenbach parle d'un âge d'or qui semble révolu. Mais qui pourrait renaître.

Comment? Grâce à des événements semblables à celui que le club organise ce samedi à Blonay. Dès 10h30, l'Ancien Stand se transformera en capitale intercantonale de ce chant tradi-

tionnel helvétique. Une dizaine de sociétés membres de l'Union Francophone des Yodleurs seront au rendez-vous.

«Le but est de recréer une ambiance entre les clubs romands, que les chanteurs puissent nouer des liens», explique celui qui tient une partition de 2^e ténor. Cors des Alpes, lancers de drapeaux et grillades compléteront ce tableau folklorique, auquel le public est invité.

Pour séduire de nouvelles voix

Créée il y a trois ans, l'Union Francophone des Yodleurs regroupe

une quinzaine d'ensembles venus de Neuchâtel, Vaud et Genève. Elle a pour but la promotion de cet art en terre romande, notamment auprès des jeunes. «Les clubs sont vieillissants, c'est maintenant qu'il faut agir», lâche son président Alain Leuenberger.

Les séances d'initiation ou les rencontres annuelles comme celle de Blonay font partie des pistes pour redonner un peu de fraîcheur à la tradition. «Nous essayons aussi d'accorder plus de place au français dans nos assemblées et nos relations», ajoute cet habitant d'Ecublens.

Fête de Clarens

Dimanche 18 septembre

La manifestation quinquennale revient à Clarens pour le bonheur des petits et grands. Au programme: stands et animations sportives et culturelles, maquillages, musique et concours de déguisement pour les enfants.

Photos par **Suzy Mazzanisi**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



Patrick Groguz, président de l'association des intérêts de Clarens et organisateur de la manifestation.



Maïly (9 ans), Lara (8 ans) et Alia (7 ans) tout sourire et très fières de leurs maquillages.



Rahiz et Edithe du stand Karibu Kenya.



Maïly, 9 ans ne bouge pas d'un cil sous le pinceau de Laetitia.



Léo, Johann et Julien au stand du club de football américain des Riviera Saints.



Alessia, 2 ans, rit à chaque fois qu'elle passe devant son papa.

Mercredi 21 sept

Concerts

Festival Septembre Musical Montreux-Vevey

Classique
Les lettres de Mozart par Roland Villazón.
Hôtel des Trois Couronnes,
Rue d'Italie 49, Vevey 20 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Claude Nobs

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.
Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Manger – L'essence de vie

Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Roger Eberhard – Escapism

Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place,
Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Céline Burnand / Genesis – Le Livre des Origines

Pendant le Festival Images-Vevey, la galerie Odile reçoit la jeune artiste vaudoise Céline Burnand.
ODILE, Design du XXème siècle, Rue du Lac 14,
Vevey 14-18 h

Divers

Western Vapeur Parc

Les cowboys et les indiens débarquent au Swiss Vapeur Parc.
Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Jeudi 22 sept

Expositions

Je déguste et je décolle

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition

Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Yohei Nishimura

Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 9-18 h

Vendredi 23 sept

Concerts

Le piano dans tous ses éclats

Classique
La Goulue,
Route des Épélévoz 1,
Saint-Légier-La Chiésaz
19.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Jeudi 22 septembre

Monthey

Concert

Hubert-Félix Thiéfaine – Unplugged

Au programme de ce tour de chant, des arrangements épurés et une setlist faisant la part belle aux classiques intemporels et à la redécouverte de quelques joyaux méconnus.
Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6 20 h



Claude Nobs

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.
Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Yohei Nishimura

Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Manger – L'essence de vie

Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Le Musée de A à Z

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Le piano dans tous ses éclats



ve 23 septembre · 19.30 h
Concert/Classique · La Goulue, Rte des Épélévoz 1
Saint-Légier-La Chiésaz

Il y aura 2 pianistes qui joueront à 4 mains, Lorris Sevhonkian et Kseniya Mardyan (qui s'est déjà produite à La Goulue ces 2 dernières années, avec grand succès). Le programme nous proposera de partir à la découverte de diverses compositions du XXe siècle, qui n'« arrachent pas forcément les oreilles », dont les oeuvres seront commentées au fil de la soirée par les artistes.

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Manger – L'essence de vie

Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Le Musée de A à Z

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Roger Eberhard – Escapism

Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place,
Vevey 11-17.30 h

La Lune sous le toit – Pépinière 2022



sa 24 septembre · 19 h
Théâtre · Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22 · Vevey

La thématique de la maison ambulante se ramifie avec quatre nouvelles créations, bercées par l'univers musical électronique. Sous la forme d'un cabaret à ciel ouvert, le spectacle invite son public à voyager de scène en scène et de pièce en pièce.

Divers

Dégustation à la cave

Domaine Bertholet,
Chemin des Pierrettes 9,
Villeneuve 9.30-12.30 h

Dimanche 25 sept

Concerts

Festival Septembre Musical Montreux-Vevey

Classique
Michael Schade chante Schubert.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 18 h

Théâtre

Fleurs de soleil

Une performance solo de Thierry Lhermitte
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 19 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Claude Nobs

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.
Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Manger – L'essence de vie

Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 9-18 h

Visites guidées

Manger au Moyen Age et Lunch

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 11 h

Divers

Western Vapeur Parc

Les cowboys et les indiens.
Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Mots fléchés

SÉVICES C'EST DE LA TRI-CHERIE!	TOMBER À TERRE ELLE EST EN CODE	SANS POIS NI RAYURES AGIS SUR LE PATIENT	LAISSERENT DE GLACE TOUS ENSEMBLE	CORRIGÉE À MAINS NUÉS RÈGLE	PRÊTES À PARTIR AU GALOP
FAIBLES LUMIÈRES MAL DE TÊTE					CAVALIÈRE AU BOIS
RAVER LE PASSAGE	PROBLÈME DE PEAU COUREUR CYCLISTE			ARBRE INDIEN AVANCER SEULEMENT	
ELLE SE RETROUVA EN SABOTS GAINE	PROBA- BLEMENT ÉREINTÉE TAURE		TRÈS MENU DÉCOUVERT DANS UN LIVRE	SEMBLES AUSSI NE RIEN RÉVELER	
RE LE SOIR ANCIENNE CITÉ ARMÉ- NIENNE		MALADIE FEBRILE GROUPE À PART			SACRE LE MARIAGE
REPAS DE COM- MUNION CERISE	PROPRE À CERTAINS CALCULS IL EXCLUT		ILLUSTRE INCONNU	IL AVAIT TOUTE AUTORITÉ	
			LIQUIDENT UNE FOIS POUR TOUTES		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Déconnecté de la prise de courant. 2. Commune des Pays-Bas. Faire monter. 3. Dégradations harmonieuses des tons dans un tableau. Élément négatif. 4. Racine à l'action tonique. 5. Groupe de langues indo-européennes. Compagnie réduite. 6. Friandise provençale à base de pâte d'amandes. 7. Information au public. Bien charpenté. 8. On le colle dos au mur. Touchés en plein cœur. 9. Colère d'antan. Prononcé chaque lettre. 10. Segment d'ADN. Sa qualité est évaluée en carats. 11. Barre de fermeture de porte. Porté préjudice. 12. Manipulateur de partitions. 13. Plaisir relativement coûteux. Jours romains.

VERTICALEMENT
1. Ne soumet plus à l'impôt. 2. Ancienne appellation de Tokyo. Passer sous l'eau. Pari sportif. 3. Petit oiseau de cage aux couleurs vives. Equivalents. 4. Crée une rupture. Anneau de cordage. 5. Imprégnés de sulfate double. Raconté des salades. 6. Mystérieux lac d'Écosse. Repas liquide. Adverbe de proximité. 7. Parcours professionnel. Partie de la Grande-Bretagne. Habitat d'oiseau. 8. Hauts bonnets, pointus et rigides, portés par les femmes du Moyen Âge. Bien vue. 9. Sort de terre. Membres de la branche maternelle.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

4	5	2	7	8	9			
	7	9	4		1	2	3	
2	8		6		5	4		
3	4	7	1	2	6	9	5	
5	6		3	4		1	7	
	9			5	3	4		
			7	3	2			5
		6	5	8	4		3	1
5	3			1	8			

Difficile

6	3		2		7			
		8	1	9	4			
4								
	2		8	1				
		9		7			5	
3	7			5	2			
					6			
			3			1	8	
8								

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

A	R	L	O
D	T	I	F
U	I	A	I
I	R	E	C

Solutions

6	5	1	4	7	2	8	9	3
8	1	7	2	6	9	5	4	3
2	9	8	5	6	1	3	7	4
1	8	2	5	6	7	9	3	4
5	6	9	7	2	6	8	1	3
7	9	6	3	1	4	5	8	2
3	4	7	1	2	6	9	5	8
2	8	1	6	9	3	5	7	4
4	5	1	7	2	6	8	9	3
6	7	8	4	5	1	3	2	9
9	3	5	2	1	7	6	8	4
1	3	5	2	1	7	6	8	4

DIFFICILE

7	5	3	9	6	1	4	8	2
6	2	8	5	9	4	7	3	1
8	1	4	7	3	2	6	5	9
1	6	2	8	7	5	3	4	9
5	6	9	7	2	6	8	1	3
3	4	7	1	2	6	9	5	8
2	8	1	6	9	3	5	7	4
4	5	1	7	2	6	8	9	3
6	7	8	4	5	1	3	2	9
9	3	5	2	1	7	6	8	4
4	5	1	7	2	6	8	9	3

FACILE

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Pub

coop

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte-cadeau d'une valeur de **CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>

L'information de votre région sans papier

Je m'abonne à l'e-papier

<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir: **Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey**

Cochez votre formule

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

L'estampe contemporaine dévoile sa palette de nuances

Arts visuels

L'exposition «Print art now» au Musée Jenisch permet d'admirer le travail des éditions zurichoises VFO, tête de proue de l'impression artistique actuelle en Suisse. Inventivité et créativité sont au rendez-vous.

| Noriane Rabin |

Depuis jeudi dernier, le cabinet cantonal des estampes du Musée Jenisch accueille sous ses cimes un panorama foisonnant de l'estampe contemporaine. L'institution veveysanne s'est associée pour l'occasion aux éditions VFO, qui s'emploient à diffuser les créations contemporaines des artistes helvétiques.

17 œuvres de quinze artistes différents ont ainsi trouvé place dans l'exposition Print art now. Productions récentes du catalogue de VFO, elles rendent compte de l'actualité de l'impression d'estampe aujourd'hui... Et de sa spectaculaire diversité.

La série au cœur

Les commissaires de l'exposition ont choisi de souligner le caractère sériel de l'estampe. Celui-ci se trouve au cœur de ce médium, tant dans le processus créatif que dans la forme des œuvres finales. «La question de la série occupe l'estampe depuis le XV^e siècle, explique Nathalie Chaix, directrice du Musée. Elle est importante pour les artistes aujourd'hui, car elle permet non seulement d'explorer différentes techniques, mais aussi de renouveler la création contemporaine.»

En effet, il est bien loin le temps où l'estampe servait à illustrer des Bibles imprimées. La libération des codes esthétiques et les évolutions de la technologie ont permis aux artistes de prendre leur distance avec les techniques traditionnelles. Le travail de Vanessa Billy fait appel à la sculpture et à la photographie. Selina Trepp intègre même une vidéo au sein de sa série de portraits. Les cravates design d'Alfredo Aceto tiennent plus de l'atelier de couture que de la gravure.

Certains artistes, cependant, revisitent des techniques séculaires à leur manière. La série de John Armleder utilise la xylographie, la lithographie, l'aquatinte et la sérigraphie pour reproduire des images qui ne sont finalement identiques que dans leur résultat final. «CHI2», de Not Vital, reprend à son compte le principe de portefeuille de gravures.

Beaucoup d'œuvres exposées entretiennent aussi un lien étroit avec l'actualité. Le triptyque monochrome de Julian Charrière, en affichant des motifs de jungle tropicale en texture, dénonce la déforestation. Dans les tableaux d'Olaf Breuning, les figures anthropomorphes perturbent la géométrie des formes, une manière d'affirmer la rupture de l'équilibre naturel engendré par les activités humaines.

Double jubilé

Print art now est aussi l'occasion de célébrer un double anniversaire. Elle a été mise sur pied à l'occasion des 75 ans des éditions VFO, et sera en place à Vevey lors des festivités qui marqueront les

125 ans du Musée Jenisch, début octobre. «Avec cette exposition, nous pouvons constater que le Musée Jenisch vit dans son temps tout en célébrant son histoire», a affirmé Cécile Rothen, cheffe du service de la culture veveysan, au moment de vernisser l'installation jeudi dernier.

En saluant la vitalité de la création contemporaine qu'elle accueille entre ses murs, Nathalie Chaix a aussi laissé entendre que la démarche était aussi une conséquence de la pandémie et les menaces qu'une crise sanitaire peut faire peser sur l'art actuel. «Merci à ces artistes pour leur talent et leur engagement dans ces moments qui sont compliqués pour tout le monde. C'est une mission fondamentale des pouvoirs publics et des institutions comme la nôtre de les soutenir aussi dans les difficultés.»



1: La série de Selina Trepp se compose de deux gravures et d'une animation vidéo de la même image.

2: L'artiste vaudoise Maya Rochat a choisi l'impression au jet d'encre pour un résultat dynamique.

3: Vanessa Billy a reproduit la photographie d'une sculpture.
| Musée Jenisch

